



**Théâtre Gérard Philipe**  
Centre dramatique national de Saint-Denis  
Direction: Jean Bellorini

# MARTYR

de **Marius von Mayenburg**

mise en scène **Matthieu Roy - Cie du Veilleur**

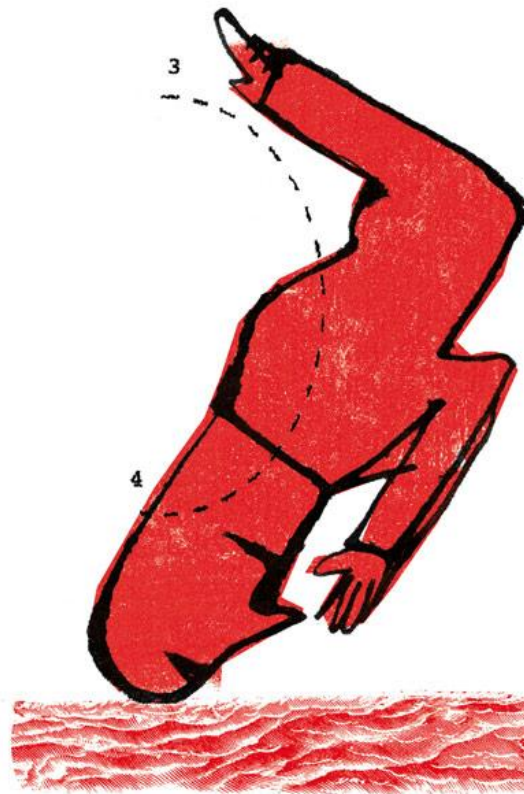


illustration © Serge Bloch

**du 6 au 23 novembre 2014**

**Relations presse Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis :**

Nathalie Gasser 06 07 78 06 10 / [gasser.nathalie.presse@gmail.com](mailto:gasser.nathalie.presse@gmail.com)

**Relations presse - Cie du Veilleur :**

Olivier Saksik 06 73 80 99 23 / [elektronlibre.cyclope@wanadoo.fr](mailto:elektronlibre.cyclope@wanadoo.fr)

**Du 6 au 23 novembre 2014**

du lundi au samedi à 20h – dimanche à 15h - Relâche les mardis et mercredis  
19h25 - salle Mehmet Uluşoy

# Martyr

de Marius von Mayenburg

mise en scène Matthieu Roy - Cie du Veilleur

Traduction : Laurent Muhleisen

Scénographie : Gaspard Pinta

Costumes : Marine Roussel

Lumière : Manuel Desfeux

Son : Mathilde Billaud

Coiffures, maquillages et effets spéciaux : Kuno Schlegelmilch

Régie générale et lumière : Gabriel Galenne

Régie plateau : Jean-Charles Pin

Régie son : Laurent Savatier

Assistanat à la mise en scène : Marion Lévêque

Avec :

Claire Aveline : Inge Südel (sa mère)

Clément Bertani : Benjamin Südel (élève)

Philippe Canales : Willy Batzler (proviseur)

Romain Chailloux : Georg Hansen (élève)

Carole Dalloul : Lydia Weber (élève)

Rodolphe Gentilhomme : Père Dieter Menrath (religion)

François Martel : Markus Dörflinger (histoire et éducation physique)

Johanna Silberstein : Erika Roth (biologie, chimie, géographie)

L'Arche est éditeur et agent du texte représenté.

**Dimanche 16 novembre** : rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation.

Production : Cie du Veilleur

Coproduction : Théâtre Auditorium de Poitiers / Théâtre du Nord – CDN – Lille Tourcoing Région Nord-Pas-de-Calais / Théâtre Gérard Philipe – centre dramatique national de Saint-Denis / l'Onde – Théâtre et Centre d'art de Vélizy-Villacoublay / Théâtre de Thouars – scène conventionnée / Halle aux Grains – scène nationale de Blois / Moulin du Roc – scène nationale de Niort / Faïencerie Théâtre de Creil – scène conventionnée / MA Scène nationale – Pays de Montbéliard. Avec le soutien du DICRÉAM, de la Région Poitou-Charentes, du CNT, de l'ADAMI. Le décor a été réalisé dans les ateliers du Moulin du Roc – scène nationale de Niort. Martyr est créé en résidence à l'Onde – Théâtre et Centre d'art de Vélizy-Villacoublay / Le Fracas – CDN de Montluçon / Théâtre Gérard Philipe – centre dramatique national de Saint-Denis / Théâtre Auditorium de Poitiers. Remerciements à Jean-Marc Manget, société Europe-Express, pour son soutien. La Cie du Veilleur est conventionnée par la DRAC Poitou-Charentes, la Région Poitou-Charentes, le Département de la Vienne et la Ville de Poitiers.

Prochaines dates de tournée :

25 et 26 novembre 2014 La Halle aux grains, scène nationale de Blois (41)

2 décembre 2014 Les Théâtrales Charles Dullin (94)

4 décembre 2014 Les 3T - Théâtres de Châtellerauld (86)

11 et 12 décembre 2014 La Méridienne, scène conventionnée de Lunéville (54)

du 27 Janvier au 8 Février 2015 Théâtre National de Strasbourg (67)

## INFORMATIONS PRATIQUES

Prix des places : de 22€ à 6€

Théâtre Gérard Philipe – Centre dramatique national de Saint-Denis

59 Bld Jules Guesde 93200 Saint-Denis

Billetterie : 01 48 13 70 00

[www.theatregerardphilipe.com](http://www.theatregerardphilipe.com) / [reservation@theatregerardphilipe.com](mailto:reservation@theatregerardphilipe.com)

Fnac, Carrefour, Theatre on line

> Accès: RER ligne D, station Saint-Denis/Métro ligne I3, station Saint-Denis Basilique

>Après le spectacle, navette retour vers Paris (arrêts Porte de Paris (métro) ; La Plaine-Saint-Denis, Porte de la Chapelle, Stalingrad, Gare du Nord, République, Châtelet)

## Extrait

**Père Menrath.** - Inutile de mourir tout de suite. Il y a beaucoup de façon de servir Dieu.

**Benjamin.** - Vous savez que c'est faux, et que nous nous vautrons dans la facilité. Vous savez que d'autres religions se moquent de nous pour cela. Que d'autres religions ont des combattants de la foi, des kamikazes, des martyrs, qui sacrifient leur vie pour leur fausse croyance. Plus aucun chrétien ne fait cela aujourd'hui.



© Jean-Louis Fernandez

## La pièce

Martyr est la dernière pièce du dramaturge allemand Marius von Mayenburg, créée en mars 2012 à La Schaubühne à Berlin dans une mise en scène de l'auteur.

Benjamin, un adolescent pris d'une crise mystique, bouleverse par ses idées extrémistes sa mère, ses camarades et son lycée tout entier. Seule Erika Roth - professeure de biologie - tente de le provoquer sur son propre terrain : celui de sa lecture de la bible et de son interprétation des enseignements de Dieu. Cette lutte idéologique, philosophique et morale vient perturber l'ordinaire quotidien de l'école : les filles peuvent-elles se rendre en bikini au cours de natation ? Les cours d'éducation sexuelle ont-ils leur place dans l'enceinte d'un établissement scolaire ? Quelle est la légitimité de l'enseignement de la théorie de l'évolution dans les cours de sciences naturelles par rapport à celle du « créationnisme » ?

Petit à petit, Benjamin se drapait dans ses habits de « martyr », révélant les failles béantes de tout système d'éducation qu'il soit familial, scolaire ou même théologique. Les adultes se retrouvent dépassés par la force de conviction d'un jeune homme qui ne jure plus que par les Saintes Écritures.



© Jean-Louis Fernandez

## **La mise en scène, Matthieu Roy**

Avec l'intelligence, la férocité et la pertinence qui est la sienne, Marius von Mayenburg nous invite à une plongée vertigineuse dans les problématiques de l'adolescence, de l'éducation et du fanatisme religieux. Le dramaturge allemand nous offre l'opportunité rare de réfléchir sur ces thématiques essentielles et extrêmement contemporaines. Il me paraît nécessaire que le théâtre s'empare pleinement de ces questions de société et qu'il ouvre - par le biais de la fable et de l'imaginaire - un espace propice au débat citoyen entre toutes les générations.

La pièce est construite comme un synopsis de cinéma. Vingt-sept scènes s'enchaînent très rapidement, glissant d'une situation à l'autre. L'ensemble de la dramaturgie s'organise autour de la figure de l'adolescent qui entraîne les autres personnages à le suivre dans sa quête spirituelle. Nous suivrons le point de vue de Benjamin comme une caméra subjective qui cherche à capter dans le regard de celui qui l'écoute les réactions suscitées par son propre discours. L'utilisation d'outils numériques (amplification vocale et spatialisation sonore particulièrement) inviteront chacun des spectateurs à se projeter pleinement dans ce combat d'idées.

Nous pointerons la divergence des points de vue de chacune des figures : l'adolescent, la mère, les camarades, les professeurs, le proviseur et le prêtre. Chaque spectateur sera ainsi renvoyé à sa propre faculté d'analyse et de jugement.

## **La scénographie, Gaspard Pinta**

La pièce se déroule dans 7 lieux différents, intérieurs et extérieurs. Le texte repose sur un enchaînement continu de scènes : l'arrivée d'un personnage provoque le basculement d'une scène à l'autre et déplace le lieu de l'intrigue. Cette mécanique d'écriture qui est la grande particularité et grande force du texte pose un problème scénographique : comment modifier un décor en jeu sans altérer le rythme de la mise en scène et l'emballement que nécessite cette pièce.

Seul le traitement du son et de la lumière peut suivre ce rythme. Ainsi, le décor est constitué d'éléments architecturaux fixes très simples (un grand emmarchement, un monolithe horizontal, une verrière translucide) qui évoquent un grand nombre d'espaces (un hall de lycée, une salle de classe, un gradin de gymnase, une salle d'audience, une église, une place publique, un aménagement paysager...). Mais il reçoit un système de prise de son qui traité en direct permet de déplacer l'action d'un lieu à un autre et de trouver une réponse scénique à cette construction narrative proche du montage cinématographique.

## **Les espaces sonores, Mathilde Billhaut**

*Martyr* s'inscrit paradoxalement dans un présent réaliste et irréel. Le texte étant le moteur de l'action, il sera la matière principale des espaces sonores, avec la scénographie.

Les comédiens seront tous équipés d'un microphone HF, permettant à la fois de les inscrire dans un espace sonore (réverbération), de les mettre à distance ou de faire un zoom sonore sur eux. Cela nous permettra également de traiter la voix en temps réel, pour générer des ambiances sonores.

Les personnages évoluent dans un monde clos, une île froide qui deviendra au fil de l'écriture une salle de classe, une église, une piscine municipale ou un appartement. Pour concrétiser ce montage spatial, nous utiliserons un traitement en temps réel des voix et des pas sur le sol. Pour recréer les espaces réverbérés (salle de classe, grotte, église, etc.), nous utiliserons une réverbération à convolution, l'Altverb, et nous multiplierons les points de diffusion pour donner un rendu tridimensionnel (un dispositif de quatre enceintes à la face du décor, deux points hauts, quatre enceintes au lointain).

Sur cette « île », les pas des personnages résonneront de façon étrange, déréalisant les espaces de jeu. Le sol, sonorisé grâce à 40 capteurs piezo-électriques et deux microphones statiques, amplifiera l'impact des chaussures des comédiens.

En travaillant sur la qualité sonore des chaussures de chacun, nous pourrions distinguer les pas de chaque personnage. Le traitement et la réverbération appliqués aux capteurs piezo-électriques permettront à la fois de distinguer les différents espaces les uns des autres et de les déréaliser. La

scénographie deviendra donc un instrument de percussion dont les comédiens pourront jouer (pas, coups, objets jetés, etc.). Les traitements appliqués à ces chocs permettront d'écrire une partition en lien avec l'action.

Il paraît difficile, dans l'écriture de Mayenburg, d'amener des espaces sonores extérieurs sous la forme de « bande son ».

La parole elle-même, performative, génère le lieu, le temps, etc. C'est pourquoi toutes les ambiances sonores trouveront matière dans le texte ou, comme expliqué plus haut, dans les mouvements des personnages. Pour ce faire, nous traiterons en temps réel les voix, grâce à des effets couramment utilisés dans la musique contemporaine (filtres en peignes, freeze, granulation, etc.) pour générer des espaces sonores complexes et étranges, qui sembleront provenir du corps des acteurs eux-mêmes.

La voix des acteurs sera donc le moteur des ambiances sonores générés, et pourront être jouées en direct par les comédiens, déclenchées et modulées en temps réel au moyen de leur voix.

Le dispositif sonore sera donc un instrument interactif en lien avec la voix et le corps des comédiens.



© Jean-Louis Fernandez

# Visage(s) de notre jeunesse

Projet artistique (2014/2016)

À l'origine de mon désir de théâtre, il y a toujours une écriture forte, une poétique singulière : un(e) auteur(e) qui cherche aujourd'hui à faire entendre son point de vue sur le monde et à interroger les relations humaines.

J'appartiens à une génération d'artistes qui a vu s'opérer des évolutions technologiques majeures bouleversant nos modes de vie. Dès mes premières créations, j'ai cherché à intégrer ces médias et à utiliser ces technologies dans l'élaboration de ma poétique scénique et dans le développement de mon esthétique.

Le texte reste cependant l'élément déclencheur de mon processus de création théâtrale.

L'analyse fine, précise et pertinente de sa dramaturgie me permet d'en démêler les lignes de force et les problématiques.

Cette étude définit mon parti pris de mise en scène : le prisme par lequel les spectateurs seront invités à découvrir et à entendre cette écriture singulière. Puis - à l'image d'un chef d'orchestre - j'associe chacune des composantes de la scène - acteur, espace, lumière, son, vidéo pour raconter l'histoire de la pièce. L'harmonie de cet ensemble tend à surprendre les spectateurs, à redéfinir le rapport scène/salle et à réinventer l'expérience théâtrale.

Cette dynamique d'élaboration d'une écriture de plateau - qui se fonde aussi bien sur le texte et les acteurs que sur les éléments techniques de la scène - m'apparaît aujourd'hui comme un des axes essentiels du renouveau des modes de représentations théâtrales.

Pour faire entendre la singularité des écritures d'Elfriede Jelinek, Jean-Luc Lagarce, Alberto Moravia, Christophe Pellet, Mariette Navarro et Gustave Akakpo, j'ai choisi d'affirmer des partis-pris de mise en scène singuliers. Soit par la création de dispositifs scénographiques innovants comme « le bi-frontal à casques » imaginé pour *L'Amour conjugal* (Moravia) ou le « parcours immersif pour un seul spectateur dans une remorque de poids lourd » inventé pour *Un doux reniement* (Pellet). Soit par le recours aux arts numériques pour démultiplier les potentialités du plateau dans un rapport frontal (Jelinek, Lagarce, Pellet, Akakpo, Mayenburg). Mais j'ai également développé un dispositif techniquement plus « léger » qui se déploie dans n'importe quel espace intérieur pour *Prodiges*<sup>®</sup> (Mariette Navarro).

Mes prochaines créations s'inscrivent dans cette recherche d'un théâtre immersif à la portée de tous. En 2013, la commande d'écriture et de mise en scène du Conseil général de la Seine-Saint-Denis avec *Même les chevaliers tombent dans l'oubli* de Gustave Akakpo - spectacle présenté au Festival IN d'Avignon 2014 - a engagé le projet artistique *Visage(s) de notre jeunesse*.

Cette réflexion autour des thématiques de l'adolescence, de l'éducation et de la transmission, se poursuit avec les créations de *Martyr* de Marius von Mayenburg (2014) et *Days of nothing* de Fabrice Melquiot (2015).

Chacun des auteurs porte son regard poétique sur le devenir potentiel d'un être humain à ces âges de la vie où la rencontre avec l'altérité peut se révéler décisive pour son développement personnel. Cette rencontre peut avoir lieu au sein de l'école : dans cet espace public qui vient rompre avec la sphère privée de la famille nucléaire.

Dans ces trois pièces, l'action se déroule dans un établissement scolaire - école élémentaire, lycée et collège. Cet heureux hasard nous incite à observer les similitudes architecturales constitutives de ces espaces de formation afin de trouver des réponses scénographiques différentes pour chaque cas « d'école ».

Ce triptyque invite les spectateurs - enfants, adolescents et adultes - à se forger leur propre opinion en fonction des différents points de vue qui s'affrontent sur le plateau.

Le théâtre demeure plus que jamais un espace-temps privilégié où se trouvent réunies toutes les conditions d'un échange intergénérationnel autour des enjeux majeurs de notre société.

Matthieu Roy

\* *Martyr* a été créé en janvier 2014 au TAP-Théâtre et Auditorium de Poitiers

\*\* *Days of nothing* sera créé en février 2015 à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon en partenariat avec la FATP

# Cie du Veilleur : Théâtre immersif et répertoire contemporain

Trajectoire (2007/2013)

Implantée à Poitiers en région Poitou-Charentes, la CIE DU VEILLEUR développe - sous la direction du metteur en scène Matthieu Roy - une activité dense de CRÉATION, de DIFFUSION et de TRANSMISSION.

Avec l'ensemble de ses collaborateurs artistiques, il travaille essentiellement sur les écritures contemporaines et développe un théâtre immersif dont la ligne artistique se définit par ces trois termes : EXIGENCE, NÉCESSITÉ ET ACCESSIBILITÉ.

Cette IMMERSION peut prendre différentes formes (frontal, bi-frontal, installation...) en fonction des dramaturgies explorées et du recours aux nouvelles technologies (utilisation de casques audio, d'un système de multi-diffusion sonore, de surfaces de projection vidéo...).

Matthieu Roy défend l'idée d'un théâtre de textes et la notion d'un répertoire de compagnie.

Ce répertoire de créations contemporaines - ouvert et éclectique - s'est constitué au fil du temps, passant d'un format de spectacles à un autre (lectures, petites formes, grands plateaux, formes hybrides et inclassables). Chaque spectacle reste disponible en tournée pendant plusieurs saisons pour tous types d'opérateurs culturels.

Entre 2008 et 2010, associé à la Comédie de Reims - Centre Dramatique National Champagne-Ardenne (direction : Emmanuel Demarcy-Mota) et à la Maison du comédien Maria Casares (direction : Véronique Charrier), la CIE DU VEILLEUR a créé 4 spectacles\*, et donné plus de 120 représentations en France et en Europe. Matthieu Roy a animé des ateliers de formation dans des lycées, conservatoires et écoles de théâtre.

Dès 2009, il a engagé un compagnonnage avec l'auteur français Christophe Pellet - soutenu par le Ministère de la Culture et de la Communication. Une première convention triennale (2011/2013) a été signée avec le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Poitou-Charentes), la Région Poitou-Charentes et le Conseil général de la Vienne. En trois ans, la CIE DU VEILLEUR - en compagnonnage avec le Théâtre de Thouars - Scène Conventionnée (direction : Yves Chuillet) - a créé 4 spectacles\*\*, donné plus de 301 représentations cumulées de son répertoire contemporain en France, en Europe et en Afrique avec 6 spectacles en tournée sur les deux dernières saisons.

De nombreux ateliers de pratique artistique et technique ont également été menés sur les 4 départements de la Région Poitou-Charentes en étroite collaboration avec les structures culturelles de son territoire.

## Ouverture à l'internationale

Les représentations de *How to be a modern Marvel*® de Mariette Navarro à l'Institut Français d'Écosse au Fringe Festival d'Edimbourg 2013 ont permis d'inscrire l'action de la CIE DU VEILLEUR à une échelle européenne. Au cours des trois prochaines années, Matthieu Roy engagera des coopérations avec des partenaires internationaux pour inventer ensemble les modalités et les formes de représentations de demain. Suite au succès du projet HANTISES en 2011, dirigé par le comédien Philippe Canales à Saint-Pierre et Miquelon, la CIE DU VEILLEUR a mis en place le projet TRANSVERSALES 13/15.

Sélectionnée par la Fondation Total dans le cadre d'un appel à projet conjoint avec le Ministère de la Culture, cette plateforme de création partagée et d'éducation artistique pluridisciplinaire sera développée par la CIE DU VEILLEUR pour ce territoire d'Outre Mer ouvert sur le continent américain.

\* *Drames de princesses* d'Elfriede Jelinek (2008), *L'Amour conjugal* d'après le roman d'Alberto Moravia (2009), *Histoire d'amour* (derniers chapitres) de Jean-Luc Lagarce (2009), *La Conférence* de Christophe Pellet (2010)

\*\* *Qui a peur du loup ?* de Christophe Pellet (2011) *Un doux reniement* de Christophe Pellet (2012) *Prodiges*® / *How to be a Modern Marvel*® de Mariette Navarro (2012), *Même les chevaliers tombent dans l'oubli* de Gustave Akakpo (2013)



# REPÈRES BIOGRAPHIQUES

## Marius von Mayenburg, auteur

Né à Munich en 1972, Marius von Mayenburg s'installe à Berlin en 1992, après avoir suivi des études de langue, littérature et civilisation allemandes anciennes. Il assiste aux cours d'écriture scénique de Yaak Karsunke et Tankred Dorst au Conservatoire de Berlin. En 1996, il écrit, à partir d'un fait divers des années 1920, *Haarmann*, la chronique d'un tueur en série surnommé le « boucher de Hanovre », puis *Fräulein Danzer* et *Messerhelden (Rois du couteau)*. Suivent en 1997, *Monsterdämmerung (Crépuscule des monstres)* et *Feuergesicht (Visage de feu)*, pour laquelle il obtient, la même année, le prix Kleist d'encouragement aux jeunes auteurs dramatiques et le prix de la Fondation des auteurs de Francfort (1998) ; puis viennent *Psychopaten* (1998), *Parasiten* (1999), *Das kalte Kind (L'Enfant froid)*, 2002). *Visage de feu* est créée à Munich dans une mise en scène de Jan Bosse en 1998, et montée à Hambourg l'année suivante par Thomas Ostermeier.

Collaborateur de l'équipe artistique d'Ostermeier à la Baracke du Deutsches Theater à Berlin, Marius von Mayenburg rejoint la prestigieuse Schaubühne quand le metteur en scène en prend la direction en 1999. Il y travaille depuis comme auteur, dramaturge, traducteur (Sarah Kane, *Crave* ; Martin Crimp, *The City* ; Shakespeare, *Hamlet* ; Ibsen, *John Gabriel Borkman*), et comme metteur en scène. En 2009, il y monte *Die Taube (Les Pigeons)* de David Giesemann et *Die Nibelungen* de Friedrich Hebbel. Les œuvres de Marius von Mayenburg sont jouées dans toute l'Europe et au-delà. En France, ses pièces sont publiées par L'Arche Éditeur, et jouées notamment au Théâtre national de la Colline (*Visage de feu*, mise en scène d'Alain Françon en 2000 ; *La Pierre*, mise en scène de Bernard Sobel en 2010) ou au Théâtre du Rond-Point (*L'Enfant froid*, mise en scène de Christophe Pertou en 2005 ; *Le Moche et Le Chien, la nuit et le couteau* mises en scène de Jacques Osinski en 2011). En 2012, il met en scène sa pièce *Märtyrer (Martyr)* puis en juin 2013, *Call me God*, une pièce écrite à quatre mains avec Gian Maria Cervo, Albert Ostermaier et Rafael Spregelburd au Deutsches Theater de Berlin, sur le thème des tireurs fous, les *snipers*. En 2013-2014, il revient aux classiques et crée à la Schaubühne *Viel Lärm um Nichts (Beaucoup de bruit pour rien)* de William Shakespeare, qu'il a également traduit.

### Pièces publiées chez L'Arche éditeur

2012 *Perplexe (Perplex)*, *Voir clair (Augenlicht)*

2010 *La Pierre (Der Stein)*

2008 *Le Moche (Der Häßliche)*, *Le Chien, la nuit et le couteau*

2004 *L'Enfant froid (Das kalte Kind)*, *Eldorado*

2001 *Visage de feu (Feuergesicht)* *Parasites (Parasiten)*

### Prix et distinctions

1998 Prix de la fondation des auteurs de Francfort

1997 Prix Kleist d'encouragement aux jeunes auteurs dramatiques pour Tête brûlée

## **Matthieu Roy, metteur en scène et directeur artistique**

Diplômé de l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg (TNS) dans la section Mise en scène/Dramaturgie (groupe XXXVI, 2004/2007), il a travaillé avec de nombreux metteurs en scène au théâtre comme à l'opéra - Stéphane Braunschweig, Matthias Langhoff, Jean-François Peyret, Emmanuel Demarcy-Mota et Joël Pommerat - dans des maisons prestigieuses en France et à l'étranger. Il a suivi une master-class avec Krystian Lupa à Cracovie au Stary Theatre.

Au cours de sa scolarité, il met en espace *Little Boy* de Jean-Pierre Canet et met en scène *Léonce et Léna* de Büchner et *Drames de princesses* d'Elfriede Jelinek. Au théâtre, il a été assistant à la mise en scène de Joël Pommerat sur *Je tremble (1-2)*, créé au Festival d'Avignon 2008, de Michel Cerda et de Jacques David. À l'opéra, il collabore avec Richard Brunel sur *Albert Herring* de Britten en 2009, *L'Élixir d'amour* de Donizetti en 2011 et *Les noces de Figaro* de Mozart au Festival d'Aix en Provence en 2012. Avec la CIE DU VEILLEUR, Matthieu Roy a repris *Drames de princesses* d'Elfriede Jelinek et créé *L'Amour conjugal* d'après le roman d'Alberto Moravia et *Histoire d'amour (derniers chapitres)* de Jean-Luc Lagarce.

Dès 2009, il engage un compagnonnage avec l'auteur français Christophe Pellet dont il crée *La Conférence* (2010), *Qui a peur du loup ?* (2011) et *Un doux reniement* (2012). À l'invitation de Ludovic Lagarde - directeur de la Comédie de Reims - il a participé au laboratoire de recherche et d'expérimentation sur les écritures sonores mené par l'IRCAM. Une lecture augmentée de *Nous les vagues* de Mariette Navarro a été présentée au IO4 à Paris dans le cadre du Festival Manifeste 2012. En 2011, il commande une pièce à Mariette Navarro - *Prodiges®* - créée au Théâtre de Thouars en octobre 2012. La pièce a été traduite par Katherine Mendelsohn et présentée à l'Institut Français d'Ecosse dans le cadre du Fringe Festival d'Edimbourg en août 2013. Matthieu Roy a été choisi par le Conseil Général de la Seine-Saint-Denis ainsi que les théâtres de Noisy-le-sec, Blanc-Mesnil, Pantin, Aulnay-sous-Bois, Rosny-sous-Bois et Saint-Ouen, pour mettre en scène *Même les chevaliers tombent dans l'oubli*, commande d'écriture pour le jeune public à l'auteur togolais Gustave Akakpo - création et tournée au printemps 2013. En janvier 2014, il a créé *Martyr* de Marius von Mayenburg, traduit par Laurent Muhleisen, au TAP - Théâtre et Auditorium de Poitiers. Pour les Tréteaux de France, Matthieu Roy met en espace deux textes du Feuilleton théâtral : *Firmin Gémier* de Christophe Martin et Jean Dasté *Et après ?* de François Rancillac.

La saison prochaine, il va créer *Days of nothing* de Fabrice Melquiot - dernier volet du triptyque *Visage(s) de notre jeunesse* - à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon en partenariat avec la FATP. Il mettra également en scène le conteur Yannick Jaulin dans son prochain spectacle. Très impliqué dans la transmission des outils de la création, Matthieu Roy intervient régulièrement dans les établissements scolaires (primaires, collèges, lycées). Il mène également des ateliers au Conservatoire et à l'Université de Poitiers. En 2009, il a mis en scène *Le Moche* de Marius von Mayenburg et *Notre pain quotidien* de Gesine Dankwart avec les élèves de la 3<sup>ème</sup> promotion de l'EDT 91 de Corbeil-Essonnes ainsi que *Macbeth* de Shakespeare avec les élèves du Conservatoire supérieur d'art dramatique de Montpellier. En mars 2010, il a créé *Qui a peur du loup ?* de Christophe Pellet avec les élèves de l'École Internationale de Théâtre du Bénin (EITB - direction : Alougbine Dine) dans le cadre du FITHEB en partenariat avec la Fondation Zinsou et la Région Poitou-Charentes. Depuis 2012, Matthieu Roy est membre du Conseil Scientifique de l'EITB et intervient régulièrement auprès de la 3<sup>ème</sup> promotion Aimé Césaire. Il a mené un atelier autour de la pièce de Gustave Akakpo - *Même les chevaliers tombent dans l'oubli* - à l'automne 2012.

## **Gaspard Pinta, scénographe**

Lors de ses études à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris Belleville, il suit l'enseignement d'Henri Ciriani. Pour son mémoire de fin d'étude et son diplôme (septembre 2005), il étudie la question de la frontalité au théâtre. Ensuite il travaille pour Pierre Louis Faloci architecte, puis pour Isabelle Allégret (réhabilitation de l'aile sud du Grand-Palais). L'équipe qu'il forme avec Eva Helft, Rozenn Duley et Gregory Dubu est lauréate du concours d'architecture EUROPAN 9 (2007/2008) sur le site des anciennes Acieries de Saint-Chamond (42) et produit en 2010 une étude architecturale et urbaine pour Saint-Chamond et Saint-Étienne Métropole. Avec Marion Nielsen et Nabil Hamdouni, il remporte l'appel d'offre de renouvellement des espaces d'accueil du Théâtre National de la Colline (livraison rentrée 2011).

Depuis 2007, il est le scénographe de la Cie DU VEILLEUR et conçoit les décors de *L'Amour conjugal* d'après Alberto Moravia, *d'Histoire d'Amour (derniers chapitres)* de Jean-Luc Lagarce, de Peer Gynt de Henrik Ibsen, du diptyque *Notre pain quotidien* de Gesine Danckwart / *Le Moche* de Marius von Mayenburg, de *La Conférence*, *Qui a peur du Loup ?* et *Un doux reniement* de Christophe Pellet, de *Même les chevaliers tombent dans l'oubli* de Gustave Akakpo et de *Martyr* de Marius von Mayenburg.

Lors de la saison 2012/2013, il conçoit la scénographe de *Petit Eyolf* de Henrik Ibsen pour la compagnie Elk (direction artistique Jonathan Châtel) et participe à la création de *Regards* de Séverine Fontaine par la Compagnie IKB. Depuis 2010, il collabore au sein du bureau d'études du Théâtre du Châtelet en tant que chargé de production pour les créations de *Sweeney Todd* en 2011, de *Orlando Paladino* en 2012, de *Sunday in the park with Georges* et de *Roméo et Juliette* en 2013. Il a par ailleurs participé aux productions du *Messie* en 2011 et de *Carroussel* en 2012.

### **Manuel Desfeux, créateur lumière**

Originaire de Poitiers, il est diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) à Lyon, dans la section « lumière » et travaille sur le projet de sortie *Atteintes à sa vie* (M. Crimp) mis en scène par Michel Raskine. Il crée les éclairages de toutes les mises en scènes de Matthieu Roy, ainsi que pour la compagnie Teknaï dans les mises en scène de Quentin Defalt (*Aztèques* de Michel Azama, *Les Cadouin #1, #2 et #3*) et pour laquelle il prend aussi en charge la régie générale. Il crée des lumières pour la compagnie Jakart avec Thomas Quillardet (*Le Repas* de Valère Novarina et *Villégiature* d'après Goldoni) et avec Claire Lapeyre-Mazérat (*Quartett* de Heiner Muller). Avec Frédéric Sonntag et la compagnie AsaNisiMAA, il éclaire *Sous Contrôle* et *George Kaplan* et les formes courtes *Lichen Man* et *The Shaggs (Better than the Beatles)*. Il collabore aussi avec Maria-Clara Ferrer (*Le Grand Projet*, création collective), Elise Chatauret (*Sur le Seuil* de Sedef Ecer) et Nadia Xerri-L (*Couteau de nuit*) en tant qu'éclairagiste et régisseur lumière. À l'opéra, il assiste l'éclairagiste Olivier Oudiou sur *L'Égisto* (dirigé par Jérôme Correas, mise scène de Jean-Denis Monory) et crée les lumières de *Pelléas et Mélisande* (dirigé par Amaury Du Closel, mise en scène d'Olivier Achard). Il assure des régies lumière pour différents théâtres (IO4, Théâtre de l'Odéon, Grande Halle de La Villette...) et part régulièrement en tournée avec certains (TGP de Saint Denis, Théâtre de la Marionnette à Paris, Théâtre de l'Aquarium, Théâtre du Peuple de Bussang). Il collabore avec Matthieu Roy depuis ses premières mises en scène et conçoit l'éclairage de *Drames de princesses* d'Elfriede Jelinek, d'*Histoire d'amour* (derniers chapitres) de Jean-Luc Lagarce, *L'Amour conjugal* d'après Alberto Moravia, *Peer Gynt* d'Henrik Ibsen à la Maison du Comédien Maria Casarès *Qui a peur du loup ?*, *La Conférence* et *Un doux reniement* de Christophe Pellet, *Même les chevaliers tombent dans l'oubli* de Gustave Akakpo, *Martyr* de Marius von Mayenburg.

### **Mathilde Billaud, créatrice des espaces sonores**

Elle suit jusqu'en 2006 une formation à l'ENSATT, école nationale des arts et techniques du théâtre, dans la section « réalisation sonore ». Sa rencontre avec Daniel Deshays pose les fondations d'un travail de recherche de formes sonores en dialogue avec la scène (jeu, lumières, espace, costumes, etc.).

Elle intègre ensuite Grame (Centre National de Création Musicale à Lyon) au poste d'assistante studio. Elle collabore au sein de cette structure avec Xu Yi, Jesper Nordin et Thierry Demey, des compositeurs et artistes contemporains qui marqueront ses premiers pas dans le métier. Elle devient ensuite réalisatrice sonore pour différentes compagnies de théâtre et de danse : la Compagnie Manuela Rastaldi ; la Compagnie des Infortunes, où elle travaille avec des compositeurs contemporains (Jean-François Estager pour *Le Tombeau des baigneuses* et Julia Blondeau pour *Le Désastre de Lisbonne*) et avec le metteur en scène et écrivain Pierre Kuentz ; la Plateforme Locus Solus où elle collabore avec le metteur en scène Thierry Bordereau (*Impressions d'Afrique de Romain Rolland*, *Grammaire des Mammifères de William Pellier*, *Bestioles de Gwendoline Raisson*, etc.) Parallèlement elle fonde en 2008 avec d'autres réalisateurs sonores le collectif Le Zèbre et la Mouette à Lyon. Ils développent ensemble des installations sonores ludiques et accessibles permettant à tous de découvrir le monde du sonore. Elle collabore depuis 2008 avec Matthieu Roy au sein de la Cie du Veilleur. Elle a conçu les espaces sonores d'*Histoire d'amour* (derniers chapitres) de Jean-Luc Lagarce, de *L'Amour conjugal* d'après Alberto Moravia, de *La Conférence*, *Qui a peur du loup ?* et *Un doux reniement* de Christophe Pellet, *Même les chevaliers tombent dans l'oubli* de Gustave Akakpo et *Martyr* de Marius von Mayenburg.

### **Marine Roussel, créatrice costumes**

Marine Roussel obtient en 2008 une licence d'Histoire de l'Art à Bordeaux puis, en 2010, un DMA de costumier réalisateur à Lyon. Elle rencontre la Cie du Veilleur à l'occasion d'un stage en 2009 autour de la création d'*Histoires d'amour* (derniers chapitres). Elle crée et réalise ensuite au sein de la Cie du Veilleur, les costumes de *Qui a peur du loup ?* en mars 2011, pour *Un doux reniement* en mars 2012, de *Prodiges®* en octobre 2012 puis de *Martyr* en janvier 2014. Elle a travaillé pour la danse contemporaine avec la Compagnie Mutine de Bordeaux en 2010, pour le théâtre de rue avec la Compagnie Royal de Luxe en 2009, 2010 et 2013 pour les costumes des *Géants* puis en 2012 pour

*Rue de la Chute*, ou encore pour la Compagnie Salamtoto de Toulouse en 2011 pour le Donkey Circus, ainsi que pour l'Opéra National de Bordeaux. Elle crée et réalise les costumes du *Cabinet de Curiosités* mis en scène par Romain Landat.

### **Gabriel Galenne, régie générale, assistant à la création lumière**

Attiré dès son enfance par la musique, et grâce à la bienveillance d'un père trompettiste de jazz, il choisit très vite d'intégrer le milieu du spectacle vivant. Ce sera tout d'abord par l'intermédiaire de la pratique instrumentale de la batterie et de la guitare. Ses différentes collaborations à des projets musicaux l'amèneront pas à pas à s'intéresser au volet technique du processus de création. Après plusieurs années de tournée et une première expérience de régisseur de salle, il rejoint la Maison du comédien Maria Casarès à Alloué au poste de directeur technique. Pour la Cie du Veilleur, il assure la régie générale et lumières sur *L'Amour conjugal*, *La Conférence*, *Qui a peur du loup?*, *Un doux reniement* de Christophe Pellet et *Martyr* de Marius von Mayenburg.

### **Jean-Charles Pin, régie plateau**

Jean-Charles Pin dit « Charly » électronicien audio-visuel de formation, BEP, BAC professionnel, musicien batteur, actif des nouvelles scènes de musiques actuelles et amplifiées durant une quinzaine d'années pendant les années 1990 (200 concerts), s'occupait à être technicien son, plateau, backliner et régisseur de tournées pour des groupes tel que Seven Hate, Manu Chao, lorsqu'il ne jouait pas. Au début des années 2000 il rencontre la compagnie Carabosse, avec qui il découvre et adopte les arts de la rue. Il y construira de nombreuses machines, intégrera l'équipe artistique et devient comédien pour les différents projets de la compagnie tels que les installations de feu, Nomad's land,.... Il rencontrera un peu plus tard Le théâtre Royal de Luxe avec lequel il continuera de construire des machines de spectacle de rue et intégrera l'équipe de comédiens manipulateurs de ces machines. Il collabore ensuite en tant que comédien et constructeur avec Zo Prod, Fol a pik, le cirque Octave Singulier, le Pied en coulisse et le Moulin du Roc. Il s'est formé lors de stage de clowns avec Hélène Vieilletoile, compagnie Humains gauches, il suit les stages de Conneries universelles et Cascade burlesques avec Stéphane Filloque, compagnie Carnage Productions. En 2007, fort de maintes expériences artistiques, il décide de se lancer dans la direction artistique et technique de la compagnie Tu t'attendais à quoi ? avec le spectacle *La 4L infernale*, et réitérera cette expérience avec un autre spectacle en 2010 intitulé *Domino Bomba, en route pour la paix!* Il collabore également avec Alexandra Pouzet (photographe), Vincent Dupont compagnie J'y pense souvent (danseur) et avec la Cie du Veilleur sur *Martyr* de Marius von Mayenburg en qualité de régisseur plateau. D'autres projets sont en cours d'écriture pour la compagnie *Tu t'attendais à quoi ?*, pour 2014 et 2015.

### **Laurent Savatier, régie son**

Il est technicien son depuis 2006, mais c'est d'abord par le biais des musiques actuelles qu'il s'initie peu à peu à la technique. Il est d'abord musicien, puis collabore à divers projets musicaux en tant que technicien son. Par la suite, il rencontre le milieu théâtral et devient régisseur à Beaulieu et au TAP – Scène Nationale de Poitiers. Depuis 2012, il travaille avec la Cie du Veilleur et assure la régie du spectacle *Un doux reniement* de Christophe Pellet et de *Martyr* de Marius von Mayenburg.

### **Marion Lévêque, assistante à la mise en scène**

Diplômée de l'Université de Poitiers (Master pro mise en scène et dramaturgie) en 2013, elle travaille notamment avec Thibault Fayner, Anne Monfort, Frédéric Vossier, Pier Lamandé et le Collectif Les Chiens de Navarre. Elle rencontre Matthieu Roy au cours du Chantier de création *Macbeth* mené avec les étudiants du CRR et de l'EESI de Poitiers. Elle se forme également au Conservatoire de musique et d'art dramatique de Poitiers et suit le CEPI dramaturgie dirigé par Jean-Pierre Berthomier. Elle a effectué un stage au sein de la Cie DU VEILLEUR dans le cadre de ses études universitaires en qualité d'assistante à la mise en scène sur la création de *Même les chevaliers tombent dans l'oubli* de Gustave Akakpo. Elle est assistante à la mise en scène de Matthieu Roy sur la création de *Martyr* de Marius von Mayenburg.

### **Claire Aveline, comédienne**

Claire Aveline a été formée à l'École supérieure de Théâtre du Théâtre National de Strasbourg (direction Jacques Lassalle). À l'issue de cette formation, elle est progressivement dirigée par plusieurs metteurs en scènes dont Jacques Lassalle, Gilles Chavassieux, Jean-Claude Fall, Bernard Sobel, Christian Jéhanin, Jean-Marc Eder, Antoine Caubet, Karin Beier (création en Allemagne), Frédéric Fisbach, Stéphane Braunschweig (créations en France et en Italie), Giorgio Barberio Corsetti,

Laurent Gutmann, Jean-Pierre Berthomier, Jean-Louis Raynaud et Didier Lastère. Elle a été comédienne dans la troupe permanente du Théâtre National de Strasbourg sous la direction de Stéphane Braunschweig de 2001 à 2004. Elle met elle-même en scène *Quelques mots sur le silence...*, trois textes de Samuel Beckett. Par ailleurs, au cours de sa carrière, elle intervient dans différentes formations d'art dramatique dont l'EDT9I depuis 2005 et l'École de la Comédie de Saint-Etienne. Sous la direction de Matthieu Roy, elle interprète Livia dans *Qui a peur du loup ?* de Christophe Pellet, la mère de George (image projetée) dans *Même les chevaliers tombent dans l'oubli* de Gustave Akakpo, puis la mère de Benjamin (Inge Südel) dans *Martyr* de Marius von Mayenburg.

### **Clément Bertani, Comédien**

Formé au Conservatoire National de Région d'Art Dramatique de Tours (2005-2007) puis à l'École Supérieure d'Art Dramatique du Conservatoire National de Montpellier (2007-2010). Au théâtre : il a joué avec G. Lavaudant *La Tempête* de Shakespeare et *Andromaque* de Racine (opéra), *M. Penchinat*, *George Dandin* de Molière, J.M. Besset, *Il faut, je ne veux pas* de Musset et Besset, B. Geslin *Paysage de fantaisie* et *Nuit des Musées de Nîmes*. Il est assistant à la mise en scène pour B. Geslin *Qu'une tranche de pain* de R.W. Fassbinder. À la télévision : il tourne sous la direction de L. Pascal (France 2) *Couvelair*. Fin 2011, il joue dans *Kids* de Fabrice Melquiot, mise en scène Gilles Bouillon. En juin 2012, il crée le collectif NightShot avec lequel il met en scène son premier spectacle *La Nuit des traqués* librement inspiré de B.M. Koltès. Il réalise son premier clip pour le groupe Rod Anton & The Ligerians. En 2013 il joue dans *Un chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche dans une mise en scène de Gilles Bouillon. En 2014, il joue sous la direction de Matthieu Roy avec la Cie du Veilleur dans *Martyr* de Marius von Mayenburg.

### **Romain Chailloux, Comédien**

Après une licence d'Arts du Spectacle, il intègre le CEPIT à l'École Départementale de Théâtre de Corbeil Essonne en 2007. Dans le cadre de la formation, il est dirigé par Gilles David, Felhyt Kimbirima, Sergueï Vladimirov, Claire Aveline, Mari Kazué, Etienne Pommeret, ainsi que Matthieu Roy (*Le Moche* de Marius von Mayenburg et *Notre pain quotidien* de Gésine Danckwart, spectacle de fin d'études présenté à La Maison du Comédien de Maria Casarès à Alloue en Charentes, au Théâtre de l'Agora - Scène Nationale d'Evry et de l'Essonne, et au Théâtre de Corbeil-Essonnes - Mai/juin 2009). Il est diplômé en juin 2009 du CEPIT. Il est dirigé par Matthieu Roy dans *Qui a peur du loup ?*, *Un doux reniement* de Christophe Pellet et *Martyr* de Marius von Mayenburg.

### **Carole Dalloul, Comédienne**

Elle intègre le CEPIT à l'École Départementale de Théâtre de Corbeil Essonne en 2007. Dans le cadre de la formation, elle est dirigée par Gilles David, Felhyt Kimbirima, Sergueï Vladimirov, Claire Aveline, Mari Kazué, Etienne Pommeret, ainsi que Matthieu Roy (*Le Moche* de Marius Von Mayenburg et *Notre pain quotidien* de Gésine Danckwart, spectacle de fin d'études présenté à La Maison du Comédien de Maria Casarès à Alloue en Charente, au Théâtre de l'Agora - Scène Nationale d'Evry et de l'Essonne, et au Théâtre de Corbeil-Essonnes - Mai/juin 2009). Elle est diplômée en juin 2009 du CEPIT. Elle est dirigée par Matthieu Roy dans le spectacle *Qui a peur du loup ?*, *Un doux reniement* de Christophe Pellet et *Martyr* de Marius von Mayenburg.

### **Johanna Silberstein, Comédienne**

Diplômée de l'École Départementale de Théâtre de Corbeil-Essonnes (EDT 9I), Johanna Silberstein a suivi des stages sous la direction de Lisa Wurmser, Eloi Recoing, Christian Jéhanin et Laurent Gutmann. En 2006, elle soutient un DEA d'études théâtrales à l'Institut d'Études Théâtrales de la Sorbonne Nouvelle, Université Paris III sur le processus de création de Joël Pommerat. Elle assiste Marion Levy sur la création de *En somme* au Théâtre National de Chaillot en janvier 2009 et joue sous la direction de Maria-Clara Ferrer sur *Le Grand Projet* créé au Théâtre du Cloître de Bellac en 2008/2009. Sous la direction de Matthieu Roy, elle joue dans *L'Amour conjugal* de Moravia, *Histoire d'amour (derniers chapitres)* de Lagarce, *Un doux reniement* de Christophe Pellet et *Prodiges®* de Mariette Navarro, *Martyr* de Marius von Mayenburg. Pour la Cie du Veilleur, elle anime Le Cercle de lecture contemporaine au Théâtre de Thouars et à l'URFR de Lezay, ainsi que des ateliers au lycée du Bois d'Amour à Poitiers. En 2012/2013, elle est également chargée de cours pour les licences et les masters Arts du spectacle de l'université de Poitiers. Depuis 2010, elle est membre du collectif À mots découverts - expérimentation des écritures contemporaines.

## **Philippe Canales, Comédien**

Diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (2003-2006), où il eut notamment Dominique Valadié, Andrej Seweryn, Daniel Mesguich, Michel Fau, Alain Françon, Arpard Schilling, Lukas Hemleb comme professeurs.

Il joue sous la direction de Clémence Weill, Pierre Ascaride, Jacques Kraemer, Jorge Lavelli, Mylène Bonnet, Lazare Herson- Macarel... Sous la direction de Matthieu Roy, il a joué dans *Histoire d'amour (derniers chapitres)* de Jean-Luc Lagarce, *L'Amour conjugal* d'Alberto Moravia, *La Conférence et Un doux reniement* de Christophe Pellet, *Martyr* de M. Von Mayenburg et *Days of nothing* de Fabrice Melquiot. Pour la Cie du Veilleur, Philippe Canales intervient auprès des élèves de Première et Terminale option Théâtre des lycées du Bois d'Amour à Poitiers et Maurice Genevoix à Bressuire, et réalise diverses interventions en partenariat avec le Théâtre de la Coupe d'Or à Rochefort. Il dirige par ailleurs un projet pluriannuel d'échanges artistiques avec le territoire de Saint-Pierre et Miquelon.

## **Rodolphe Gentilhomme, Comédien**

Rodolphe Gentilhomme a été formé au Conservatoire à Rayonnement Régional de Poitiers où il rencontre notamment Etienne Pommeret et Jean Boillot. À l'issue de sa formation, il travaille avec Cyril Teste, Arnaud Pirault et François Martel. Il met en scène *Monologue sans titre* de Daniel Keene et *Here we go* une performance dansée. Sous la direction de Matthieu Roy, il participe à une lecture mise en espace du *Garçon girafe* de Christophe Pellet en novembre 2011 organisé par Les petits devant les grands derrière et en 2014, il joue dans *Martyr* de Marius von Mayenburg.

## **François Martel, Comédien**

François Martel est comédien, metteur en scène, professeur au Conservatoire à Rayonnement Régional de Poitiers, et directeur artistique de la compagnie infrarouge.

Il a dernièrement joué dans *L'Histoire du soldat* de Stravinsky. Il a mis en scène *La Piscine, La Ronde du carré* de Dimitris Dimitriadis et *Cendrillon* de Joël Pommerat. Sous la direction de Matthieu Roy, il participe à une lecture mise en espace du *Garçon girafe* de Christophe Pellet en novembre 2011 organisé par Les petits devant les grands derrière et en 2014, il joue dans *Martyr* de Marius von Mayenburg.